

Lecomte, Louis (1655-1728)
Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine
Paris : J. Anisson, 1696

[499]

On y voit encore des *rhinoceros* , l' un des animaux les plus singuliers qui soient au monde. Il a quelque chose, ce me semble, de semblable au sanglier, si ce n' est qu' il est beaucoup plus grand, que les pieds en sont plus gros, et le corps plus lourd. Sa peau est toute couverte de larges et épaisses écailles, de couleur noirastre et d' une dureté

[500]

extraordinaire ; elles sont divisées en petits quarez ou boutons, élevez environ d' une ligne au-dessus de la peau, à peu prés comme celles du crocodile. Ses jambes paroissent engagées dans des especes de bottes, et sa teste envelopée par derriere d' un capuchon aplati ; ce qui luy a fait donner par les portugais le nom de *moine des Indes* . Sa teste est grosse, sa bouche peu fenduë, son museau allongé, et armé d' une grosse et longue corne, qui le rend terrible aux tigres mesmes, aux bufles, et aux elephans. Mais ce qui paroist encore de plus merveilleux en cet animal, est sa langue, que la nature a couverte d' une membrane si rude qu' elle n' est guere différente d' une lime ; ainsi il écorche tout ce qu' il veut lecher. Au reste, comme nous voyons icy des animaux, qui se font un ragoust des chardons, dont les petites pointes picotent agreablement les fibres, ou les extremittez des nerfs de leur langue ; de mesme le rhinoceros mange avec plaisir

[501]

des branches d' arbres, herissées de toutes parts, de grosses épines. Je luy en ai souvent donné, dont les pointes estoient tres dures et tres longues ; et j' admirois avec quelle avidité et quelle adresse il les plioit sur le champ, et les brisoit dans sa bouche, sans s' incommoder. Il est vray qu' il en estoit quelquefois un peu ensanglanté ; mais cela mesme en rendoit le goust plus agreable ; et ces petites blessures ne faisoient apparemment sur sa langue d' autre impression, que celles que fait le sel ou le poivre sur la nostre.